



ROTARY CLUB DE BEYROUTH

Doyen du District 2452



LE BULLETIN

Volume 89 N°10

Année Rotarienne 2019 – 2020

Réunion du Lundi 23 Septembre 2019

Président du R.I. : *Mark Daniel Maloney*

Gouverneur du District : *Shawkat Tadros*

Déléguée du Gouverneur : *Bana Kalash Kobrosly*

Assistant du Gouverneur : *Ghassan Hajjar*

Président du RC Beyrouth : *Roger Ashi*

Secrétaire du RC Beyrouth : *Antoine Amatoury*

Devise du Président du RI et du Club pour l'année 2019-2020

« **Le Rotary connecte le Monde** »

LE PROTOCOLE

Ont assisté à la réunion :

28 Rotariens du Club de Beyrouth

ABBOUD Nabil (IPP)	BOULOS André	FATTE Maïssa	KANAAN Mona (PP)
ABI NAJEM Abdo	BOULOS Rosy	FAYAD Habib	KANAAN Pierre (PP)
AMATOURY Antoine	CHERFAN Aïda	GHAZOUZI Gabriel	KETTANEH Henry (PP)
ASHI Roger (P)	CODSI Reine (PP)	HAFAZ Antoine (PP)	MAHMASANI Malek (PP)
BASSOUL Aziz (PP)	DEBAHY Pierre (PP)	HOCHAR Ronald	MEOUCHY Rita
BIZRI Zouheir (PP)	DOUAIDY Mounir	JABRE Raymond	NASR Elias
BOULDOUKIAN Meg (PP)	EL SOLH A. Salam (PP)	KALDANY Savia (PP)	NASR Samir

1 Rotarien visiteur

ADG Ghassan Hajjar du RC Beirut Cedars

Les invités

- Mme Wassila El Solh épouse du PP Abdel Salam El Solh.
- Dr Elias Maalouf, invité du PP Meguerditch Bouldoukian
- M. Elie Assaf, invité de Gabriel Gharzouzi

Annonces du Secrétaire

Les messages d'excuses

En voyage : PP Toufic Aris, PP Samir Hammoud, PE Aida Daou, Joyce Azzam, Joëlle Cattan, Misbah Ghandour, Antoine Sacy, Georges Zouain ;

Empêchement : PP Nicolas Chouéri, PP Halim Fayad, PP Habib Ghaziri, PP Maurice Saydé, PP Camille Ménassa, Robert Arab, Walid Dabbagh.

Prochains évènements du Club

- Samedi 28 septembre – Sortie au Nord - Départ de l'hôtel Le Gabriel à 9h (programme affiché au tableau et déjà envoyé par email) ;
- Lundi 30 septembre à 13h30 – Visite du Gouverneur, précédée par des réunions avec le Comité puis avec nos 3 clubs Rotaract filleuls ;
- Lundi 30 septembre à 20h – Dîner avec les Rotariens Visiteurs de France et d'Allemagne, au restaurant Tawlet;
- Lundi 7 octobre à 13h30 – Conférence de M. Constantin Salameh, Board Advisor and Investor in SMEs in EMEA sur « Réduire la pauvreté en développant les entreprises sociales dans les économies émergentes » ;
- Lundi 14 octobre à 13h30 – Conférence de Mme Léa Baroudi, Fondatrice et Directrice de MARCH, sur : « Résoudre les conflits sectaires à travers l'art, la culture et l'activisme » ;
- Lundi 21 octobre à 13h30 – Conférence de Mme Zalfa Nassar, Senior Audit Partner, sur « Les récentes modifications des impôts et taxes au Liban ».

Le Courrier

- Samedi 5 octobre - Invitation à rencontrer le groupe de 25 Rotariens français du CIP France/Liban à un dîner à Eddé Sands - \$50 p/p ;
- Calendrier de tous les évènements des RC du Liban, mis à jour par PP Samar Saab.

COMPTE-RENDU DE LA REUNION STATUTAIRE

Roger Ashi a présidé cette réunion statutaire. Après avoir souhaité la bienvenue à tous les présents, le P R. Ashi a cédé la parole au SH Antoine Amatoury qui, en l'absence du chef du protocole, a annoncé les prochains évènements du Club ainsi que le courrier reçu.

Après le repas, le P Ashi a invité notre camarade Samir Nasr, financier, président et membre de plusieurs Conseils d'administration et de fonds d'investissements, à nous donner un bref aperçu sur l'actuelle situation économique du pays :

« Chers amis, je n'ai pas l'intention de vous assommer de chiffres ; je souhaite tout d'abord décrire l'état actuel des choses. Vous savez que :

- La capacité de financement en dollars diminue de plus en plus
- La dette publique a dépassé 9 à 10% du PIB
- Une baisse des dépôts et une récession bien ressenties
- Les infrastructures attendent les financements nécessaires (équipements qui manquent)
- Difficulté d'opérer des transferts à l'étranger
- Des problèmes au niveau de la conversion LL /Dollar pour les grosses sommes
- L'afflux de réfugiés (contexte régional)
- Le bras de fer entre l'Iran et les E-U / La guerre du Yémen
- Nos sources traditionnelles (du Golfe et d'Afrique) sont également en difficulté.

Par conséquent, nous sommes dans une situation très délicate et très difficile ; un début de récession.

À l'intérieur :

Corruption, gaspillage ; une restructuration de l'administration est nécessaire à cause de 'CEDRE'. Le budget approuvé est un grand pas en avant. Nous espérons que le budget de 2020 réduira le déficit en engageant des réformes en profondeur et à long terme ; ceci reste un peu lent à cause des tiraillements politiques.

Au quotidien, carburant et médicaments souffrent de pénurie.

Sommes-nous à la veille d'une explosion ? Non, car nous avons beaucoup d'attributs :

- Nos exports ont augmenté
- Le secteur bancaire fonctionne très bien
- Présence de grands montants en dépôt
- Une grande partie de la population ne veut pas s'expatrier.

Nous devons gérer cette crise pendant au moins un an :

- Prendre des décisions pour faire face aux demandes en dollars.
- Un soutien de l'Europe, du Golfe ou de l'Arabie Saoudite ? Ceci ne sera pas suffisant...

Solutions :

Il faut donc entamer les chantiers des réformes structurelles. Ils avancent lentement ; nous attendons :

- Un assainissement du climat régional (pour une reprise économique)
- Les élections américaines (dans le sens du déblocage)
- Les résultats des réformes
- Le retour de certaines opportunités :
 - a) Dans le secteur de l'immobilier
 - b) Le soutien à l'habitat
 - c) Reprise dans le domaine de la distribution

Pour cela il faut :

- Une reprise en main plus vigoureuse de la part des autorités publiques
- L'annonce d'une vision claire
- L'établissement d'un audit complet des entreprises publiques
- Proposer un budget conséquent, régulier, avec des réformes structurelles en profondeur.
- Commencer quelques chantiers, signer quelques contrats et mettre en place CEDRE.
- Faire usage du rapport MacKenzie qui préconise un certain nombre de mesures pour relancer le secteur privé.



Est-ce suffisant ? Probablement pas

- L'année sera médiocre. Nous avons géré par le passé des taux de 40% ; nous avons également géré une guerre en 2006. Beaucoup d'histoires vont circuler sur les taux de change. Ceci fait partie de la crise.
- À part 'CEDRE', beaucoup de rapports peuvent être appliqués, bien entendu, dès qu'il y a un accord politique.
- Dès qu'il y a un espoir régional on pourra résoudre une bonne partie des problèmes. Il y aura une stabilisation suivie d'un rebond.
- Les taux élevés ne font que refléter la situation ; ceci inclut, bien entendu, un facteur de risque.

Est-ce qu'on s'en sortira ?

Le pays a tous les atouts pour en sortir ; il faut par contre qu'il y ait une volonté consensuelle pour engager des réformes.

- À court terme, la gestion de la crise économique sera compliquée ;
- Sur le plan social, le prix à payer est cher pour les entreprises...

Il faut donc profiter de cette crise pour changer le modèle économique actuel afin de le rendre plus productif : Beyrouth peut redevenir un *Hub* régional. Ceci va parallèlement avec les réformes de l'État.

Le secteur privé a un rôle fondamental à jouer : créer des opportunités de travail et peut-être bien un partenariat avec l'État serait également très productif.

On peut s'en sortir :

Pour cela il faut accélérer les réformes. Les bouffées d'oxygène de l'étranger ne suffisent plus s'il n'y a pas une structure prête à accueillir les sources d'investissements. Les taux élevés paralysent la croissance économique.

À moyen terme, stabilisation ; et à long terme on va probablement s'en sortir. MERCI. »

Le P R. Ashi a vivement remercié notre camarade Samir Nasr pour sa présentation et une session questions/réponses a immédiatement suivi :

Intervention : J'ai lu un article récemment qui assurait qu'entre 2008 et 2019, 800 000 Libanais s'étaient expatriés. Probablement des personnes éduquées qui ont réussi à trouver du travail ailleurs. D'autre part nous avons reçu un million et demi de réfugiés à nourrir. Ta présentation est de la politique qui couvre l'économie...

Réponse : Rester pessimiste ne sert à rien. Si nous voulons rester dans ce pays il faut proposer des solutions pour le bien des Libanais qui ont choisi d'y rester. C'est notre devoir en tant que citoyen.

Intervention : À mon avis il faudrait commencer par réduire le train de vie des ministères et des institutions publiques. Le Libanais est travailleur...

Réponse : C'est exactement ce que j'avais mentionné. Nous avons convenu de réduire de 3% la retraite des militaires (10.000 à 12.000 LL) ; résultat : des manifestations qui ont paralysé la capitale... D'autre part il est important de parler de perspectives : Nous avons une capacité opérationnelle utilisée seulement à 30 ou 40%. Dans un contexte plus positif, cette capacité pourrait atteindre 80%.

Samir Nasr a été vivement applaudi.

La réunion s'est achevée à 15 heures.
